



L'autre
de l'autrice :

Mini Ludvin

Dans une autre vie, Mini Ludvin travaillait pour des studios de dessin animé. Aujourd'hui, elle a enfin réalisé son rêve : elle est devenue autrice de BD, grâce à la série à succès *Le Grimoire d'Elfie* scénarisée par Christophe Arleston et Audrey Alwett. Quand elle anime des rencontres scolaires, les élèves lui disent qu'elle « ressemble trop » à son héroïne. La vérité, on le sait, sort de la bouche des enfants... et de celle de Mini Ludvin quand elle répond aux questions de *Bamboo Mag* !

Bonjour, Mini Ludvin ! Peux-tu te présenter aux lectrices et lecteurs de *Bamboo Mag* ?

Je m'appelle Ludivine Marques Verissimo et je suis la dessinatrice de la série *Le Grimoire d'Elfie*. Je pratique la bande dessinée et l'illustration depuis bientôt dix ans. Avant, je travaillais pour des studios d'animation.

Pourquoi as-tu pris un pseudonyme ?

Parce que mon nom de famille est trop long pour tenir sur la couverture des albums !

Qu'est-ce qui t'a donné envie de devenir autrice de BD ?

J'en rêvais depuis que je suis ado... Dans le dessin animé, je trouvais frustrant de ne pas pouvoir dessiner en utilisant mon propre style. La bande dessinée et l'illustration sont plus ouvertes à des graphismes variés.

Que t'a apporté ton expérience dans l'animation ?

J'ai beaucoup appris ! Il faut savoir dessiner dans n'importe quel style, connaître l'anatomie, maîtriser la perspective, pouvoir représenter un

personnage dans toutes les positions... Il faut aussi être capable de travailler en équipe et de s'adapter.

Savais-tu ce que tu voulais dessiner quand tu as quitté l'animation ?

Je n'avais pas de projet en tête au moment où je me suis lancée. J'ai commencé par des illustrations, pour développer mon univers personnel et pour savoir si mon style plaisait aux éditeurs. J'ai eu de la chance : Audrey Alwett, la co-scénariste du *Grimoire d'Elfie*, me suivait déjà sur les réseaux



sociaux quand je travaillais dans le dessin animé, et elle m'a proposé de dessiner la série.

Tu aimais lire quand tu étais petite ?

J'ai toujours beaucoup lu. Je dévorais tout ce qui me tombait sous la main, des romans comme des bandes dessinées. J'ai commencé par les classiques de la BD franco-belge que je piochais dans la bibliothèque de mes parents, comme Tintin, Astérix, Gaston ou Boule et Bill, que j'aime encore aujourd'hui. Un jour, les mangas sont arrivés...

Et alors ?

J'ai découvert Dragon Ball vers 12 ans, quand j'étais au collège, puis j'ai enchaîné avec Gunnm. J'étais un peu jeune pour lire ce manga qui est vraiment très sombre ! Il est tout de suite devenu mon œuvre culte. Je dessinais déjà beaucoup avant, mais c'est Gunnm qui m'a donné envie de faire de la BD.

Qu'est-ce qui t'a plu dans les mangas ?

J'ai pris une claque monumentale ! J'étais fascinée autant par la narration que par le dessin. Grâce aux mangas, j'ai compris qu'il était possible de

raconter des histoires plus adultes, et la pagination autorise une narration différente de la bande dessinée européenne classique.

Quel conseil donnerais-tu à un adolescent qui aime dessiner et qui souhaite se lancer dans la BD ?

Je lui dirais tout simplement : « Si ça te plaît vraiment, dessine, dessine, dessine ! Et lis, lis, lis ! »

Est-il nécessaire de passer par une école ?

Pas obligatoirement, ce n'est pas un métier qui exige un diplôme mais un savoir-faire. Il y a des auteures entièrement autodidactes ou avec des parcours atypiques. Si l'on me demande des recommandations d'orientation scolaire, j'ai tendance à conseiller les écoles d'animation, car la formation y est très exigeante. Quand on en sort, on peut travailler dans le dessin animé, le jeu vidéo, l'illustration ou la BD. Malheureusement, toutes ces écoles sont privées et assez chères, ce qui est un problème selon moi.





Recherches sur l'architecture de la pâtisserie (volume 3).



Recherches sur la chambre de Mélusine.



À quoi ressemble ta journée de travail ?

Je ne suis pas du matin, alors la journée démarre doucement. J'ai la chance d'avoir un atelier à la maison, mais ça peut être un piège : je vis dans ma grotte... et ça me va très bien ! Pour éviter de me transformer en ermite, j'essaie de sortir au moins une fois par jour. Je réalise les crayonnés sur mon ordinateur, mais j'effectue l'encrage sur ma tablette graphique, ce qui me permet de travailler dans un café de temps en temps.

Pourquoi dessines-tu sur un ordi et une tablette, et pas sur des feuilles de papier ?

Par habitude et par confort. Dans l'animation, tout se fait en mode numérique.

Il permet d'effectuer des retouches et rend le dessin plus fluide. L'inconvénient, c'est que je n'ai pas de planches originales... J'y viendrai peut-être un jour, car j'adore travailler à l'aquarelle, mais ça m'intimide encore un peu !

Même si tu n'es pas scénariste de la série, y a-t-il une part de Ludivine dans Elfie ?

Quand j'entre dans une classe pour une rencontre scolaire, les enfants me disent : « Vous ressemblez trop à Elfie ! » Pourtant, je ne suis pas rousse, je n'ai pas la même coupe de cheveux et mes lunettes n'ont rien à voir avec les siennes. Elfie vit dans son monde, elle est créative, parfois en décalage avec ce qu'il se passe autour d'elle, et je retrouve dans ce personnage celle que j'étais à 11 ans.



Ci-dessus : recherches de couverture portant sur le volume 1 et le volume 4.
Ci-dessous : diverses études de personnages de la série.

